

Mister Superluminova

Il était une fois le tritium, une matière luminescente omniprésente sur les cadrans de montres, histoire de voir l'heure même en pleine obscurité. Désormais éradiqué de la production horlogère, en raison de sa radioactivité, le tritium cède la place au Superluminova. Depuis vingt ans, Stefano Nassisi dirige Billight, une entité dévolue à toutes les formes d'apposition de matière luminescente. Il en devient actionnaire fin 2009, suite au décès d'André Leschot, administrateur. Connue pour ses capsules



en polyester emplies de Superluminova et pour ses moulages permettant d'obtenir des formes luminescentes rondes, carrées ou rectangulaires, la société affine ses techniques d'application de cette matière, par la construction d'une machine innovante, complément industriel à la précision des gestes humains prolongés par de fins

pinceaux. Au final, ce sont également d'autres matières qui sont ainsi été encapsulées ou délicatement posées sur les cadrans, les aiguilles ou les appliques «tours d'heure», comme des laques de couleur. Reste que ce domptage de la luminosité, devenu savoir-faire, est apprécié des plus prestigieux noms de l'horlogerie. A voir à l'EPHJ-EPMT.